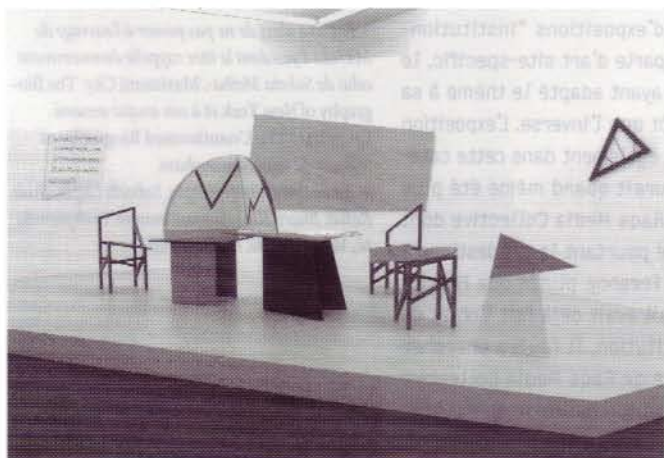
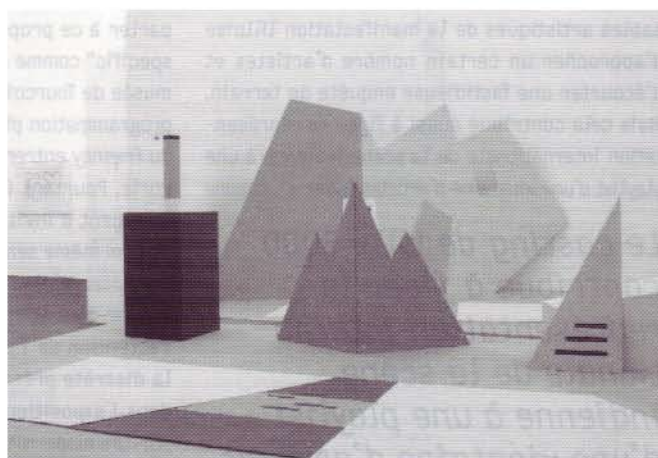


# Making words with things

exposition collective



Guy de Cointet (coll. avec Robert Wilhite), *IGLU*, 1977. © Photo: Marc Damage.



Guy de Cointet (coll. avec Robert Wilhite), *Ethiopia*, 1976. © Ph.: Marc Damage.

1. « Les artistes explorent le langage pour créer des accès à des manières de voir ».
2. Dans *A Few Drawings il écrit par exemple « SAMOLHUXBEGQR (...) GMUAHRESDCLO »*, ajoutant « I WONDER WHERE I HAVE SEEN A PHOTOGRAPH LIKE THAT BEFORE ».
3. Marie de Bruggerolle rappelle que chez de Cointet « l'usage des objets comme mots et des mots comme objets, la théâtralisation et la mise en scène de ceux-ci, qui passent du statut de tableaux à celui d'accessoires puis de personnages fondent une œuvre originale. », in « *Guy de Cointet, La mise en scène des objets* » in 20/27 n°1, 2006.

L'exposition s'organise autour de Guy de Cointet, cet absent si présent qui manipule les enjeux de mots pour formuler quelques notes d'intention appliquées à l'art abstrait. Art & Language avait prévenu : « *Artists are exploring language to create access to ways of seeing* »<sup>1</sup> (in *Sans titre*, 1966). Les toiles de de Cointet sont des pages qui encodent un discours. Des successions de lettres qui ne font pas sens lors d'une lecture linéaire et deviennent ainsi d'ironiques poèmes visuels<sup>2</sup>, invitent le lecteur à trouver un protocole qui leur confèrera un sens construit. Cette passion du visible de l'écrit situe l'expérience Dada, cette « société anonyme pour l'exploitation du vocabulaire » (Tzara), comme figure d'archive pour de Cointet. Amener l'art vers des régions plus verbales était devenu un principe ; à l'image du poème d'Aragon *La Pensée* : « DFALBCOEHG IKJM-QRPXSU WTNVYZ ».

Le théâtre structure un langage, une mise en scène et le jeu de l'acteur. Guy de Cointet crée un environnement, un vocabulaire tant plastique que sonore où l'écriture de ses pièces et la création de leurs décors ne peuvent être séparées<sup>3</sup>. Les décors de *Tell me, My Father Diary*, *Ethiopia* et *Iglu* deviennent des signes d'orientation pour une opération scénique. Les éléments abstraits qui les composent (triangles, cônes, carrés...) deviendront idiomes, lorsque la parole de l'acteur leur désignera une fonction, une identité, un signifié. Le mouvement, la parole adviennent par l'intermédiaire de l'image fixe (peinture, sculpture, objets) questionnant l'acteur : comment allons-nous nous comporter puisque l'objet, lui qui nous donne un sens, est un rendez-vous ?

Les dispositifs scéniques, ne sont pas de simples

révélateurs, ils activent des principes ; ils se comprennent ici comme le lieu, non pas de la mise en scène mais, de ce qui est à mettre *sur* scène. L'exposition s'attache à cette hypothèse rendant visible des plateformes qui sont des conglomerats symboliques partant du *reality show* au concert *live*, du *happening* au plateau télévisé en passant par les conférences ou le cadre cinématographique, pour qu'aucune lecture univoque ne puisse s'entreprendre. La scène n'est pas seulement un luxueux podium de présentation.

Catherine Sullivan rassemble, dans les films *Big Hunt* et *Little Hunt*, des morcellements de gestes et d'actions où la répétition questionne les notions d'archivage et de mémoire instantanée. Les danseurs sont entraînés dans des rapports mis en boucle où les gestes (proches de la technique *contract-release* de Martha Graham) sont des systèmes productifs de délires. Chez McCarthy, la répétition se fixe dans un état spéculaire, le spectateur revêt un costume du Pinocchio des Walt Disney Productions pour *Pinocchio Pipenose Household Dilemma*. L'artiste, vêtu du même costume, active ainsi un lieu et des comportements, qui agissent comme condensateurs et critiques des effets pervers de l'exploitation volontariste de la magie. Les comportements sociaux sont ridiculisés et le rapport qu'entretiennent les Américains vis-à-vis de leurs icônes culinaires bascule vers le *splotch sex*. L'idiotie intervient dans l'œuvre de Mike Kelley, *Dialogue #1*, faisant parler deux petites peluches sur couverture passant d'un léger bavardage aux insultes. ERRORSYSTEMICONCLASH.

Timothée Chaillou

## Making words with thing

Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon

26, quai Aspirant Herber, Sète  
Jusqu'au 4 février 2007.

Commissaire : Marie de Bruggerolle